dubois

phèdre

TOURNÉE

26-29.05.2020
Théâtre Vidy
Lausanne

17.06.2020
Equilibre-Nuithonie
Villars-sur-Glâne

19.06.2020
Théâtre Benno Besson
Yverdon-les-Bains

DISTRIBUTION

Stéphanie Barbetta
Benjamin Bender
Térence Carron
Alenka Chenuz
Loïc Chevalley
Giulia Crescenzi
Diane Dormet
Yann Hermenjat
Maxime Reichard
Nicolas Roussi
Amélie Vidon

GÉNÉRIQUE

Texte :
Jean Racine

Mise en scène et chorégraphie :
Olivier Dubois

Assistantanat artistique :
Cyril Accorsi
Sandra Savin

Musique :
François Caffenne

Lumières :
Emmanuel Gary

Technique :
Julien Neumann
Vincent Triponez

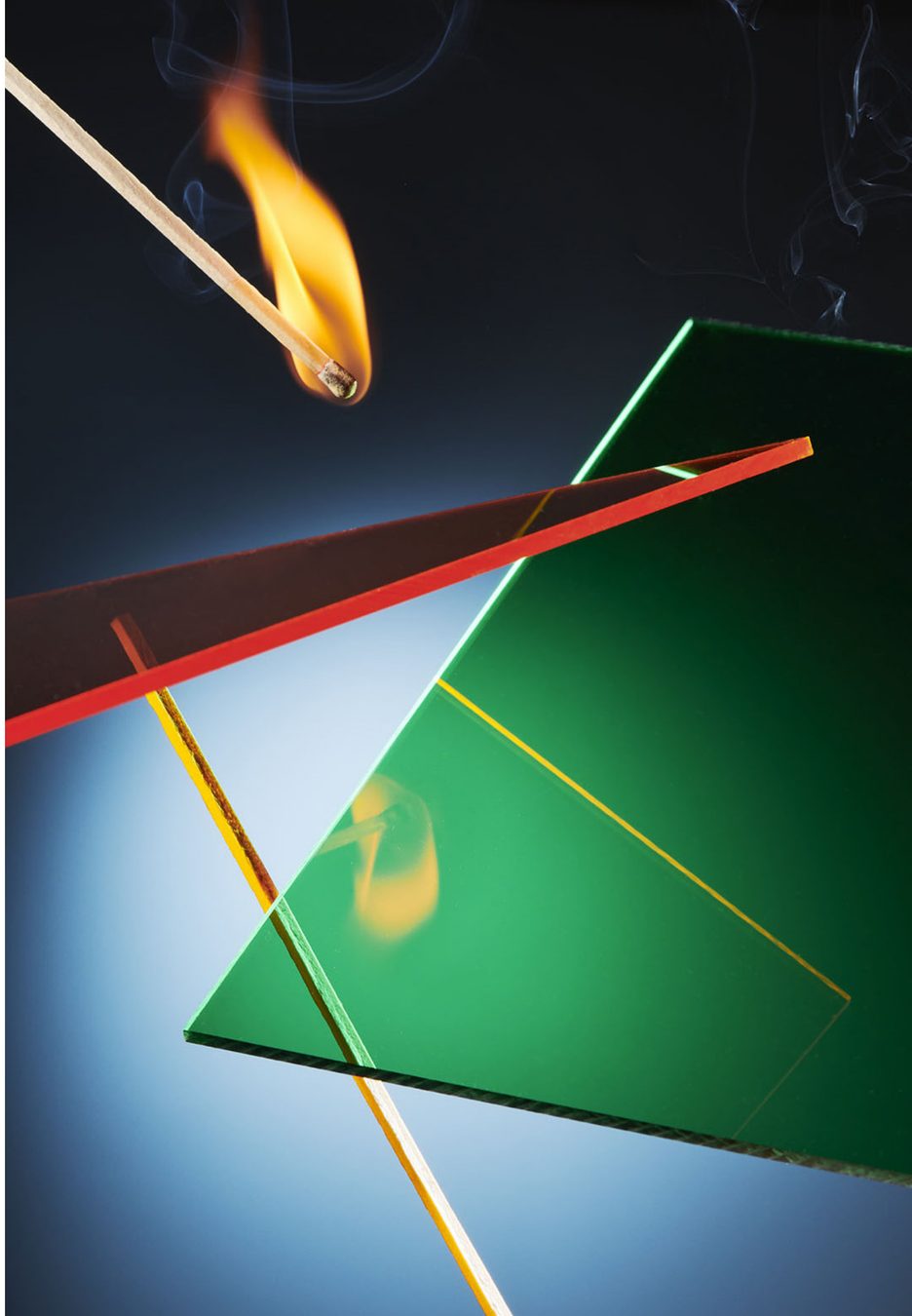


Fig. 2

Fig. 3

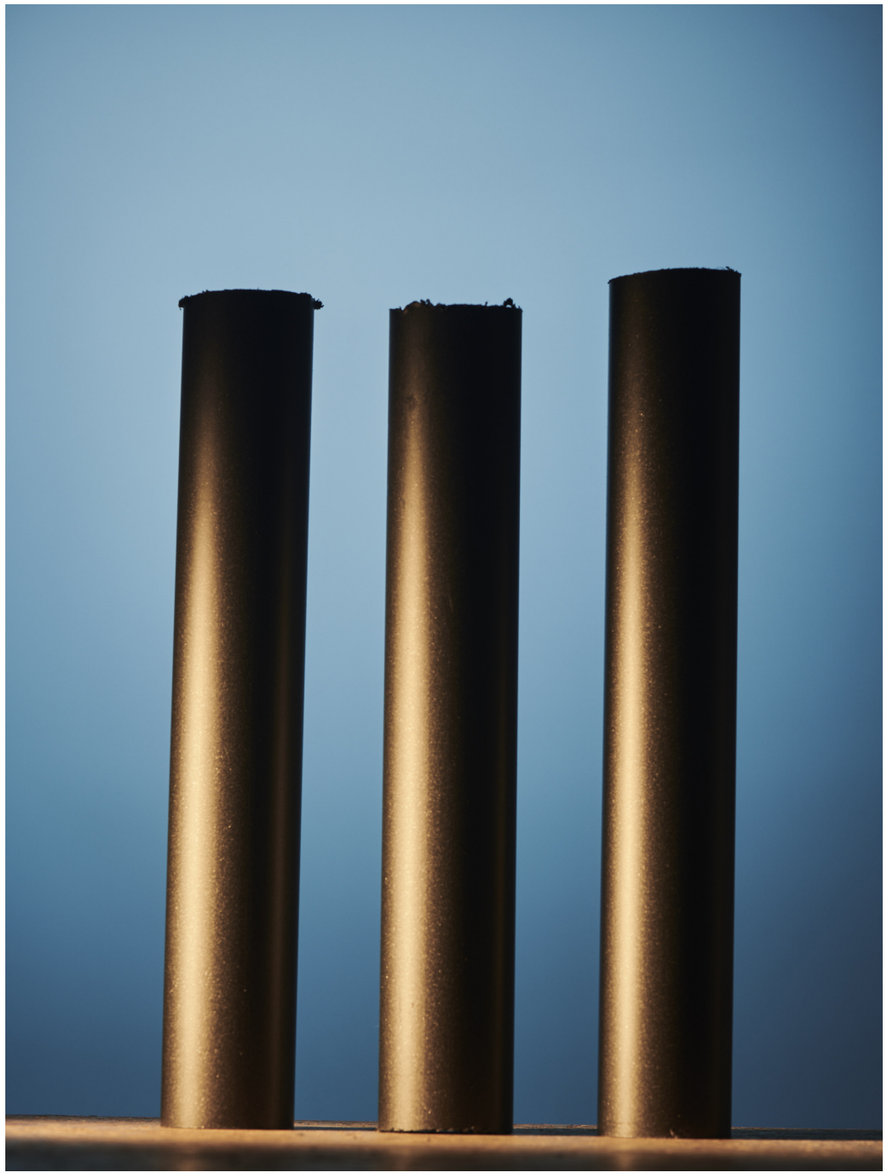


Fig. 4

HIPPOLYTE
D'une Tige coupable il craint un Rejeton. 107

PHÈDRE
J'en ai trop prolongé la coupable durée. 217

PHÈDRE
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. 242

ŒNONE
Et vous pouvez le voir sans vous rendre coupable. 354

ŒNONE
Hélas ! De vos malheurs innocente ou coupable, 773

ŒNONE
C'en est fait. On dira que Phèdre trop coupable 873

PHÈDRE
Un jour ne leur reproche une Mère coupable. 866

THÉSÉE
Connaissons à la fois le crime et le coupable. 986

THÉSÉE
Le silence de Phèdre épargnait le Coupable ? 1013

THÉSÉE
Mais ce coupable amour dont il est dévoré, 1027

THÉSÉE
Ai-je pu mettre au jour un Enfant si coupable ? 1166

THÉRAMÈNE
Et j'ose dire encor, Seigneur, le moins coupable. 1494

PHÈDRE
Il n'était point coupable. 1619

Classique

HIPPOLYTE
Le dessein en est pris, je pars, cher Théramène, 1

THÉRAMÈNE
Peut-elle contre vous former quelques desseins ? 47

HIPPOLYTE
C'est mon dessein, tu peux l'en avertir. 141

ŒNONE
Vous-même condamnant vos injustes desseins, 163

ŒNONE
À quel affreux dessein vous laissez-vous tenter ? 195

ARICIE
Veillai-je ? Puis-je croire un semblable dessein ? 511

ARICIE
Partez, Prince, et suivez vos généreux desseins. 572

PHÈDRE
Mais non, dans ce dessein je l'aurais devancée. 653

PHÈDRE
Pourquoi détournais-tu mon funeste dessein ? 747

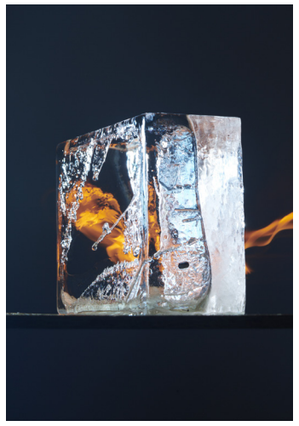
THÉSÉE
Je servais à regret ses desseins amoureux. 959

ŒNONE
Honteuse du dessein d'un Amant furieux, 1015

ŒNONE
J'ai pâli du dessein qui vous a fait sortir. 1216

HIPPOLYTE
Un plus noble dessein m'amène devant vous. 1387

HIPPOLYTE
On ne sait point d'où part ce dessein furieux. 1467



raison

THÉRAMÈNE
Le Ciel de nos raisons ne sait point s'informer. 115

ŒNONE
Hé bien, votre colère éclate avec raison. 207

PHÈDRE
Je cherchais dans leurs flancs ma raison égarée. 282

HIPPOLYTE
Présageait les raisons de sa trop longue absence. 466

HIPPOLYTE
Je vois que la raison cède à la violence. 525

PHÈDRE
Ni que du fol amour qui trouble ma raison 675

PHÈDRE
Quand ma faible raison ne règne plus sur moi, 760

PHÈDRE
Sers ma fureur, Œnone, et non point ma raison. 792

PHÈDRE
Que fais-je ? Où ma raison se va-t-elle égarer ? 1264

THÉSÉE
L'excusant dans mon cœur, m'alarme avec raison ! 1596

THÉRAMÈNE
Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours 20
HIPPOLYTE
Et dans un fol amour ma jeunesse embarquée... 113
THÉRAMÈNE
Enfin d'un chaste amour pourquoi vous effrayer ? 119
ŒNONE
Vivez donc. Que l'amour, le devoir vous excite. 209
PHÈDRE
Dans quels égarements l'amour jeta ma Mère ! 250
PHÈDRE
Ariane, ma sœur ! De quel amour blessée, 253
PHÈDRE
De l'amour j'ai toutes les fureurs. 259
PHÈDRE
D'un incurable amour remèdes impuissants ! 283
PHÈDRE
Et si l'amour d'un Fils en ce moment funeste 365
ARICIE
Dût connaître l'amour, et ses folles douleurs ? 420
ARICIE
Tu sais que de tout temps à l'Amour opposée 433
HIPPOLYTE
Moi, qui contre l'Amour fièrement révolté, 531
HIPPOLYTE
Peut-être le récit d'un amour si sauvage 553
HIPPOLYTE
Je vois de votre amour l'effet prodigieux. 631
HIPPOLYTE
Toujours de son amour votre âme est embrasée. 633
PHÈDRE
L'Amour m'en eût d'abord inspiré la pensée. 654
PHÈDRE
Ni que du fol amour qui trouble ma raison 675
PHÈDRE
Venge-toi, punis-moi d'un odieux amour. 699
ŒNONE
Il faut d'un vain amour étouffer la pensée, 825
HIPPOLYTE
L'amour a répandu sur toute sa Maison ! 992
HIPPOLYTE
Et lui dire un amour qu'il peut vouloir troubler, 999
ŒNONE
Moi seule à votre amour j'ai su la conserver. 1020
ŒNONE
Un amour criminel causa toute sa haine. 1030
HIPPOLYTE
D'un amour criminel Phèdre accuse Hippolyte ! 1077
HIPPOLYTE
N'a point d'un chaste amour dédaigné de brûler. 1120
ŒNONE
Quel fruit recevront-ils de leurs vaines amours ? 1251
ŒNONE
L'amour n'a-t-il encor triomphé que de vous ? 1300
THÉSÉE
J'entends, il vous jurait une amour éternelle. 1422
THÉSÉE
Votre amour vous aveugle en faveur de l'ingrat. 1440
PHÈDRE
Entend parler d'amour pour la première fois. 784
PHÈDRE
Il oppose à l'amour un cœur inaccessible. 793
PHÈDRE
J'ai fait l'indigne aveu d'un amour qui l'outrage. 833
THÉSÉE
Pour parvenir au but de ses noires amours 1007
THÉSÉE
Mais ce coupable amour dont il est dévoré, 1027
THÉSÉE
Après que le transport d'un amour plein d'horreur 1047
PHÈDRE
Je pensais qu'à l'amour son cœur toujours fermé 1207
HIPPOLYTE
Là, si vous m'en croyez, d'un amour éternel 1399
PANOPE
Et soudain renonçant à l'amour maternelle, 1473

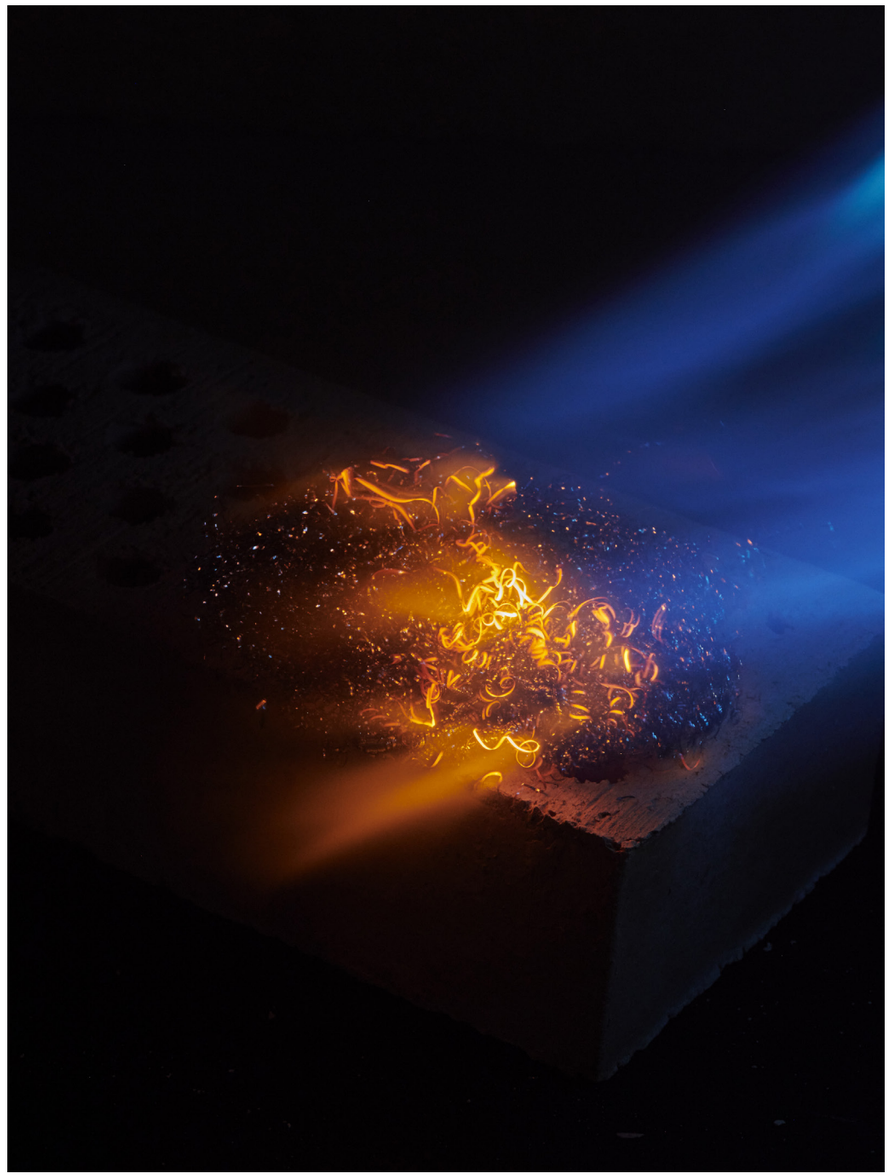


Fig. 8

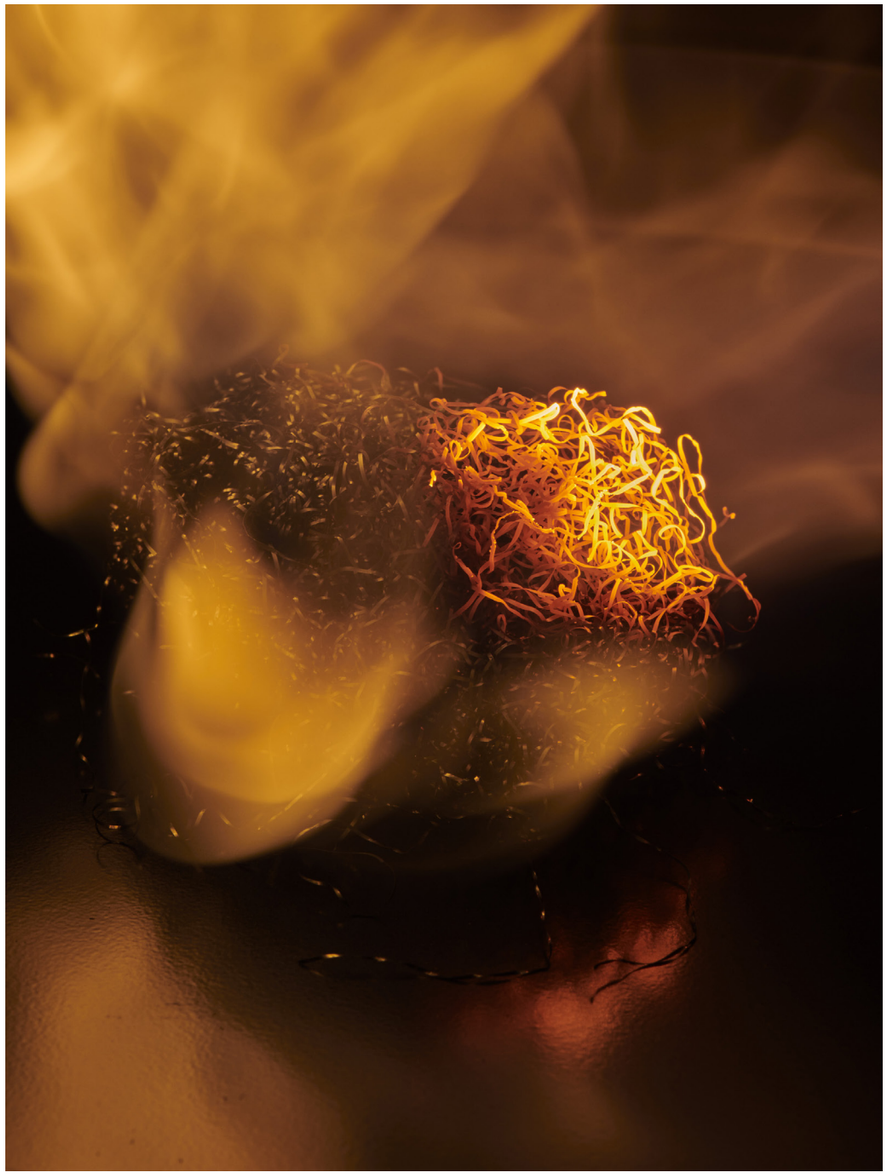


Fig. 9

PRÉAMBULE

Nathalie Lannuzel
directrice artistique

À l'heure d'écrire les lignes de ce préambule, heureux.ses d'accompagner la Classe 2020 dans son dernier atelier qui signera également le passage de ces jeunes acteur.rice.s vers leur profession, nous voyons le COVID- 19 faire son entrée en Suisse, marquant entre autres la fermeture des écoles et des théâtres.

La puissance de cet événement impacte aujourd'hui et durablement nos vies intimes, sociales, professionnelles et artistiques. Elle impacte notre présent et celui de nos onze jeunes passionné.e.s de théâtre qui voient la fin de leur formation bouleversée.

Néanmoins, parce que nous croyons en la force de la vie et de la création, parce que nous croyons à l'immense talent de ces jeunes acteurs et actrices qui n'ont pas attendu leur atelier final pour le prouver, nous souhaitons vous présenter le spectacle que tous ensemble nous avons rêvé et qui, peut-être, n'aura pas lieu.

Questionné.e.s quotidiennement sur le sens de notre métier, son lien avec le monde et l'environnement, en contact permanent avec l'urgence qui habite les étudiant.e.s venu.e.s se former dans nos murs, avec leur désir profond d'un changement de société et de comportements, nous avions déjà choisi de poser notre école au cœur de cette nécessité. Depuis de nombreuses années et en dépit du modèle généralisé d'accélération et d'accumulation, nous cherchons à transmettre une autre appréhension du temps et de l'exigence, dans une conception plus géologique que conquérante du métier d'acteur.rice. Plutôt une quête et une enquête qu'une conquête. Plutôt une ouverture aux autres, une observation de leurs différences dans leurs pratiques, qu'un repli sur une recherche artistique identitaire. Une découverte de soi avec les autres et grâce aux autres, dans l'école et hors école.

Un esprit de collaboration joyeuse et de solidarité lucide chevillé à des univers intérieurs forts, c'est ce qui habite ainsi nos onze étudiant.e.s au moment d'entamer leur dernière étape vers leur vie professionnelle. Un esprit de cohésion, d'écoute des autres, de remise en question personnelle basée sur des acquis solides, avec une certaine rébellion face aux divers dysfonctionnements du monde : nous les sentons prêt.e.s à quitter l'école et à entrer de plain-pied dans le monde de la création.

Face à la crise qui bouleverse l'humanité entière, ces qualités leur seront d'autant plus nécessaires pour traverser ce moment de rupture et faire émerger un théâtre profond, humaniste et porteur d'espoir.

Merci à Stéphanie, Benjamin, Térence, Alenka, Loïc, Giulia, Diane, Yann, Maxime, Nicolas et Amélie pour leur joie, leur courage, leur poésie, leur audace, leur générosité, leur exigence, leur humilité, leur intelligence, leur passion, leur curiosité.

POURQUOI PHÈDRE ?

Nathalie Lannuzel
directrice artistique

Aux Teintureries, nous investissons pleinement les deux axes qui font la force et l'irremplaçabilité du théâtre : la maîtrise du mouvement et la maîtrise de la langue. La chair et le verbe : ces deux éléments fondent la vie humaine comme ils fondent le théâtre et, pour l'illustrer, quel texte plus parlant et plus charnel que celui de Phèdre de Racine.

L'intelligence du corps et l'intelligence du texte. Notre formation porte dans la force de parole, dans la puissance du langage et dans son incarnation par l'acteur.rice. Face à nos questionnements persistants et parfois insondables, les artistes savent combien les grandes écritures éclairent nos abîmes et nous sortent de nos ornières pour faire entendre d'autres mondes possibles. Comme eux.elles, nous aimons ce courage de revenir sur nos pas ou d'emprunter le pas des autres, les mots des autres, le goût des autres, de se laisser surprendre par la modernité d'une parole oubliée aux abords de notre siècle bouillonnant, parfois assourdissant. S'arrêter au bord de la route quand tout file à vive allure, saisir un autre temps, entendre l'écho d'un texte, d'un.e auteur.e que nous reconnaissons, qui nous bouleverse et que l'urgence nous pousse à saisir avec tout ce que nous sommes, notre organicité, notre pensée et nos doutes essentiels.

La tragédie parsème notre art et notre temps. Nous essayons de l'entendre et de percevoir les échos que le passé nous transmet, comme un langage codé pour déchiffrer notre présent. Nous entendons Phèdre. Un texte ancien sur une histoire plus ancienne encore, un mythe venu de la Grèce antique, lui-même réinvesti par un poète du 17e siècle, une langue prise dans l'exigence de la métrique et qui, aujourd'hui, peut nous paraître étrangère. Et pourtant. Nous reconnaissons notre langue mais articulée autrement, nous reconnaissons notre histoire mais traversée autrement, nous reconnaissons notre identité mais vécue autrement, dans ce que nous avons d'étranger à nous-mêmes. Et quoi de plus nécessaire aujourd'hui que de revisiter notre propre étrangeté, la différence que nous portons en nous, comme une main tendue vers des continents inconnus, logés aux confins de notre mémoire, de notre savoir.

Parce que Phèdre contient et transgresse, Phèdre dit et ment, avoue et enfouit, se soumet et assassine. Phèdre, la femme, Phèdre, la reine, Phèdre, la pièce.

Tous les personnages sont pris dans le maillage d'une écriture aussi tenue que leur obéissance aux lois du pouvoir. Tous participent au mensonge, au reniement, au déclin et à l'explosion d'un monde qui étouffe sous ses propres valeurs. Tous sont coresponsables. Tous s'accrochent à ce qui les détruit, emportés par leur hybris, cette arrogance qui les empêche d'arrêter l'engrenage funeste.

Nous sentons que Phèdre, saisie aujourd'hui par la vision d'Olivier Dubois, chorégraphe à la pointe de l'expression contemporaine du tragique, et incarnée par onze jeunes acteur.rice.s questionnant intensément leur destinée, peut faire entrevoir les fruits exacerbés de nos faillites et de nos espérances.

PHÈDRE(S)

Olivier Dubois
chorégraphe

Pourquoi traverser en 2020 ce qui a déjà été 1000 fois traversé, déchiffré…

Peut-être pour nous confirmer ou nous infirmer que, de l'antique génération α aux générations Y ou Z, rien n'a vraiment changé de la tragédie amoureuse.

Car rien n'a changé. L'amour, la passion, les fureurs restent irrationnelles, irrésolues et nous permettent encore de s'y perdre.

Car tout a changé. Nos droits d'aimer, nos interdits d'aimer, les époques les transforment, les modèlent.

Pourquoi infliger à la jeunesse la pesanteur d'une œuvre majeure ? Trop tôt ? Jamais assez tôt ?

Peut-être pour rencontrer la beauté, la majesté d'un immense texte.

Et se confronter à l'impossible sommet, l'observer, le gravir… et se laisser porter par la musique. Être instrument.

Comme si la seule vérité ne résidait que dans le fait que cette œuvre si majeure ne puisse être qu'une œuvre à interpréter. Où la mise en scène serait accessoire car tout doit être simplement traversé, délivré. Que tout ne serait qu'une histoire de femmes, d'hommes. En possession.

En bref, ne rien savoir de plus, juste l'audace d'en être, de l'incarner.

11 panneaux noirs
11 interprètes
1 rôle

11 panneaux noirs comme un seul décor :
Il sera mur, palais, miroir ou encore bouclier.

11 interprètes comme un.e interprète : Phèdre poly-incarnée. Masculine, Féminine, multiple, dédoublé.e.

1 rôle : Phèdre et rien que Phèdre… À ne plus l'entendre et ne percevoir, ne ressentir que l'Amour. L'Amour Roi, L'Amour Tyran, L'Amour Victime.

UN AUTRE REGARD SUR PHÈDRE

David Tuaillon
dramaturge

Les statues ont beau jeu de rester silencieuses et immobiles. L'âge classique les a placées perpétuellement en équilibre dans les allées des jardins des puissants, où, sans avoir à payer au temps et à la vie le tribut de la parole ou du mouvement, il leur est facile d'incarner un idéal humain. C'est bien ce qui est refusé aux personnages tragiques qui semblent pourtant issus du même monde de solennité inébranlable.

« Parler c'est agir », commande l'esthétique théâtrale de leur temps, et les corps empêchent les fantasmes de le rester et les mots de demeurer en l'air dans le monde des idées. Chaque mot, du seul fait d'avoir été dit, devient un fait, impossible à oublier ou à rattraper une fois lâché, qu'il faudra affronter par d'autres mots encore, qui en exigeront d'autres, qui à leur tour… jusqu'à faire sortir des monstres du fond de soi et finalement du fond de la mer.

Et ainsi, plus on dit, lit ou entend cette écriture et moins on en revient de trouver autant de dérèglement dans autant de règles, autant de panique dans tant de clarté d'expression, autant de bouillonnement dans une telle froideur du discours. C'est un langage en parfait ordre de marche, mais la raison qui doit parler par lui est déréglée et la parole dans son ordonnance se perd, la pensée constituée se destitue dans l'acte même de se dire. À distance, on avait cru à un impeccable jardin à la française, mais une fois dedans, c'est un labyrinthe – impeccable, cependant.

Si seulement ces héros et ces héroïnes avaient pu se taire et rester de marbre ! Mais ce théâtre les condamne en chair et en mots à vérifier la coïncidence impossible en eux.elles-mêmes de l'être et de la valeur, et c'est bien en cela que réside leur tragédie.

Fig. 10

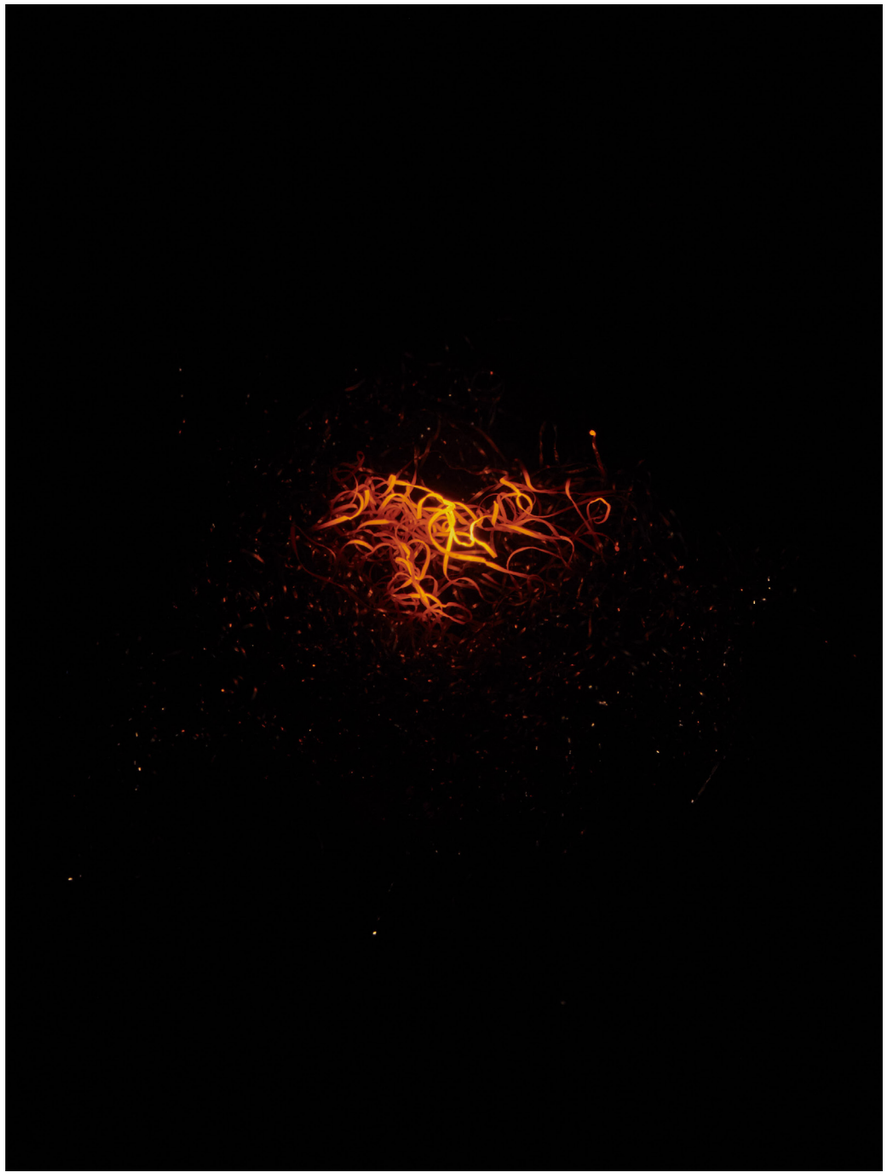


Fig. 11

THÉRAMÈNE
Mais sa haine sur vous autrefois attachée, 41

THÉRAMÈNE
Et sa haine irritant une flamme rebelle, 117

PHÈDRE
Ô haine de Vénus ! Ô fatale colère ! 249

PHÈDRE
J'ai pris la vie en haine, et ma flamme en horreur. 308

HIPPOLYTE
Je crois que votre haine, épargnant ses vertus, 471

HIPPOLYTE
Quelles sauvages mœurs, quelle haine endurcie 521

haine.

PHÈDRE
Si la haine peut seule attirer votre haine, 606

PHÈDRE
Si ta haine m'envie un supplice si doux, 708

PHÈDRE
Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine 686

ŒNONE
Il a pour tout le sexe une haine fatale. 789

HIPPOLYTE
Moi-même plein d'un feu que sa haine réprouve, 993

ŒNONE
Un amour criminel causa toute sa haine. 1030

THÉSÉE
Fuis, Traître. Ne viens point braver ici ma haine, 1053

HIPPOLYTE
La haine des forfaits qu'on ose m'imputer. 1108

ARICIE
De votre injuste haine il n'a pas hérité. 1420

HIPPOLYTE
Reste d'un sang fatal conjuré contre nous. 51

HIPPOLYTE
Et la Crète fumant du sang du Minotaure. 82

ŒNONE
À ce fier Ennemi de vous, de votre sang, 203

ŒNONE
Commande au plus beau sang de la Grèce, et des Dieux, 212

ŒNONE
Vos mains n'ont point trempé dans le sang innocent ? 220

ŒNONE
Contre tout votre sang vous anime aujourd'hui ? 256

PHÈDRE
Puisque Vénus le veut, de ce sang déplorable 257

ŒNONE
Juste Ciel ! Tout mon sang dans mes veines se glace. 265

PHÈDRE
D'un sang qu'elle poursuit tourments inévitables. 278

PANOPE
Veut placer Aricie, et le sang de Pallante. 330

ARICIE
Reste du sang d'un Roi, noble Fils de la Terre, 421

ARICIE
But à regret le sang des Neveux d'Érechthée. 426

HIPPOLYTE
Assez dans ses sillons votre sang englouti 503

PHÈDRE
Le voici. Vers mon cœur tout mon sang se retire. 581

PHÈDRE
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang 680

PHÈDRE
Ou si d'un sang trop vil ta main serait trempée, 709

ŒNONE
Ne vaudrait-il pas mieux, digne sang de Minos, 755

PHÈDRE
Le sang de Jupiter doit enfler leur courage. 862

PHÈDRE
Mais quelque juste orgueil qu'inspire un sang si beau, 863

HIPPOLYTE
D'un sang plus glorieux teindre mes javelots ? 936

ŒNONE
Mais le sang innocent dût-il être versé, 903

THÉSÉE
Qu'il nourrissait du sang des malheureux mortels. 964

THÉSÉE
Tous les liens du sang n'ont pu le retenir ? 1011

THÉSÉE
Étouffe dans son sang ses désirs effrontés. 1075

HIPPOLYTE
Je n'ai point de son sang démenti l'origine. 1102

HIPPOLYTE
Phèdre est d'un sang, Seigneur, vous le savez trop bien, 1151

THÉSÉE
Non, Madame, en mon sang ma main n'a point trempé. 1175

PHÈDRE
Respectez votre sang, j'ose vous en prier. 1171

PHÈDRE
Contre un sang odieux réveiller le courroux. 1260

PHÈDRE
Dans le sang innocent brûlent de se plonger. 1272

PHÈDRE
Toi-même de ton Sang devenir le Bourreau. 1288

THÉRAMÈNE
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé. 1511

THÉRAMÈNE
Qui les couvre de feu, de sang, et de fumée. 1534

THÉRAMÈNE
De son généreux sang la trace nous conduit. 1556

THÉRAMÈNE
Pour apaiser mon sang, et mon Ombre plaintive 1565

THÉSÉE
Mêler nos pleurs au sang de mon malheureux Fils. 1648

Fig. 13

Fig. 14

PHÈDRE
Mais un secret remords agite mes esprits. 591

PHÈDRE
Sur mes justes remords tes pleurs ont prévalu. 836

PHÈDRE
Je cédais au remords dont j'étais tourmentée.
1198

PHÈDRE
La fureur de mes feux, l'horreur de mes remords,
1228

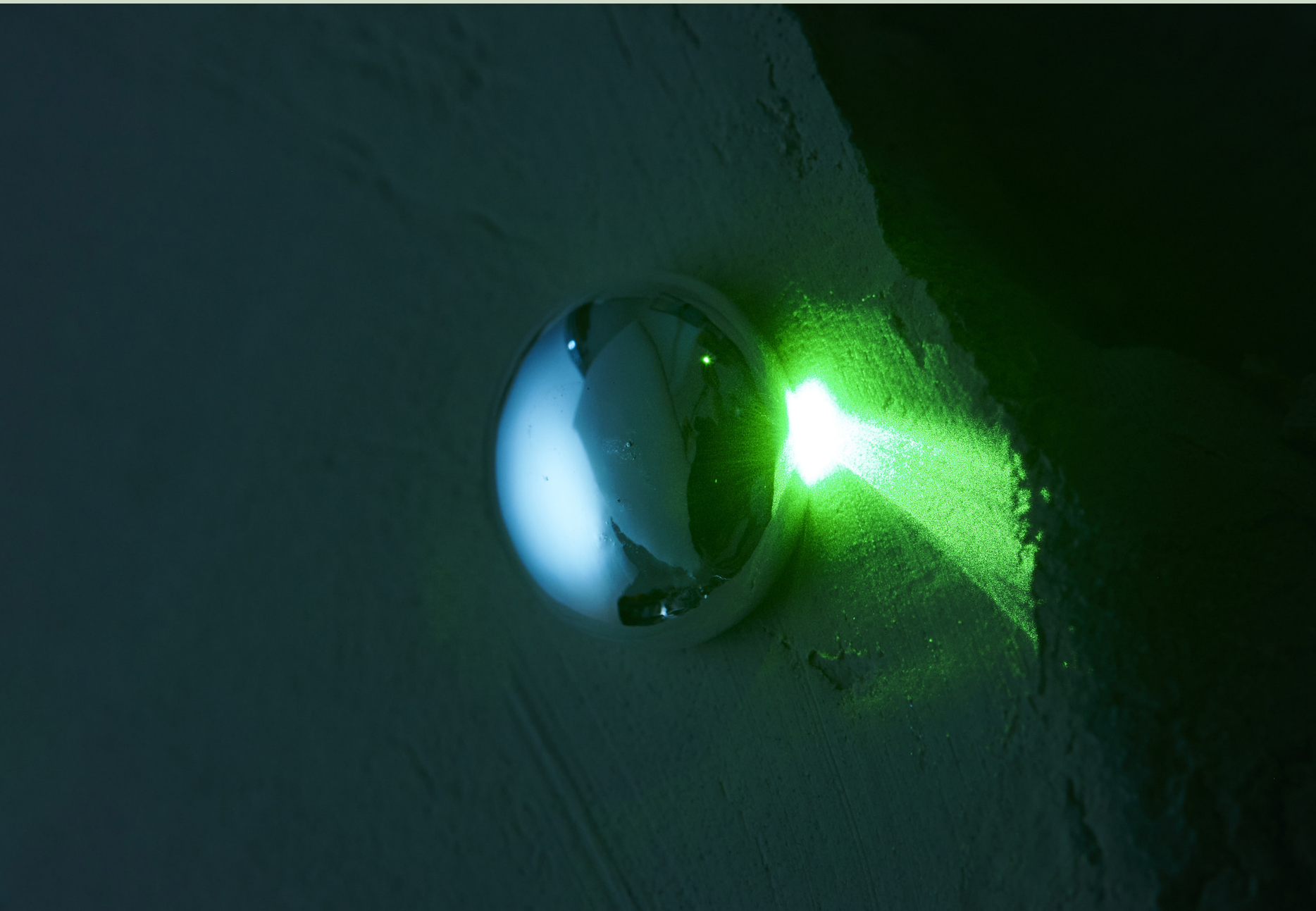
PHÈDRE
Ils suivaient sans remords leur penchant amoureux. 1239

PHÈDRE
J'ai voulu, devant vous exposant mes remords,
1635

remords

ŒNONE
Quoi ? De quelques remords êtes-vous déchirée ? 218

ŒNONE
Tremblante comme vous, j'en sens quelques remords. 895



silence

PHÈDRE
Tu frémiras d'horreur si je romps le silence. 238

HIPPOLYTE
Puisque j'ai commencé de rompre le silence, 528

ŒNONE
Mon zèle n'a besoin que de votre silence. 894

ARICIE
Pour n'être pas forcée à rompre le silence. 1450

PHÈDRE
Non, Thésée, il faut rompre un injuste silence. 1617

ŒNONE
Ah ! S'il vous faut rougir, rougissez d'un silence, 185

ŒNONE
Mourez donc, et gardez un silence inhumain, 227

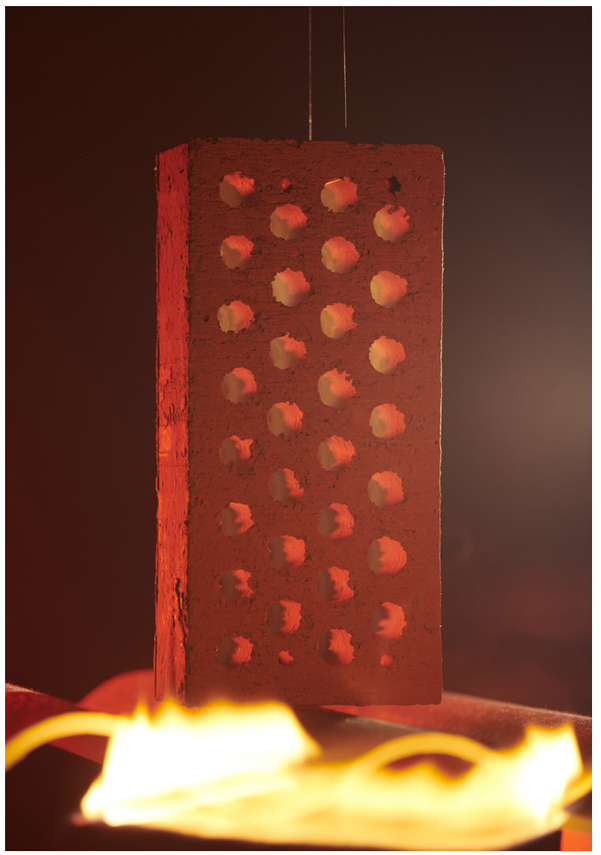
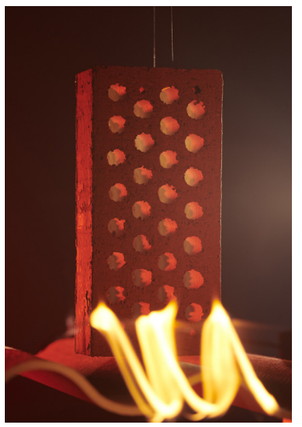
ŒNONE
Un silence éternel cache ce souvenir. 252

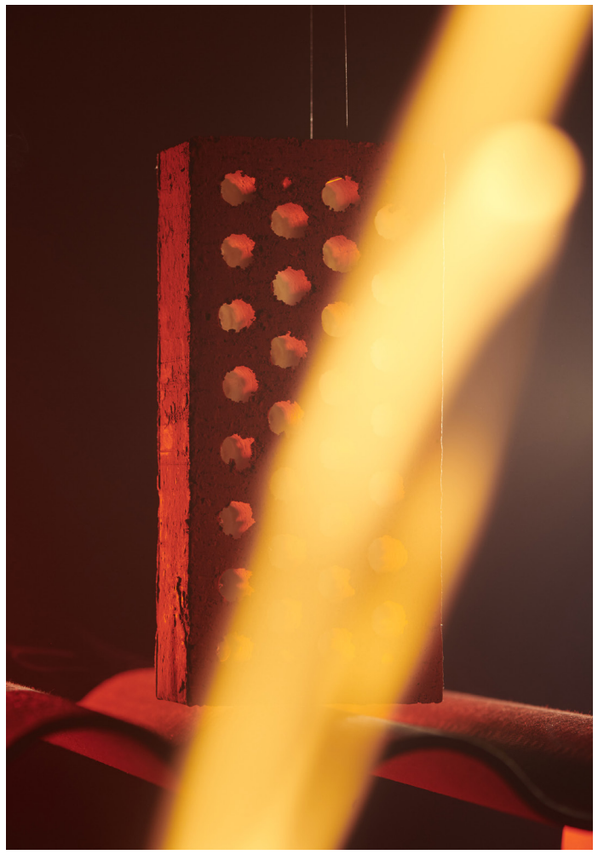
PHÈDRE
Peut-être sa surprise a causé son silence 785

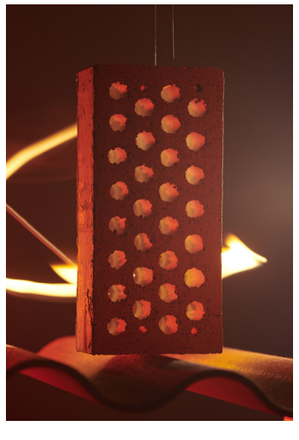
THÉSÉE
Le silence de Phèdre épargnait le Coupable ? 1013

THÉSÉE
Traître, tu prétendais qu'en un lâche silence 1081

THÉRAMÈNE
Imitaient son silence, autour de lui rangés. 1500





CONTACT

Teintureries
Ecole supérieure de théâtre

Sébeillon 9B
CH 1004 Lausanne

www.teintureries.ch
info@teintureries.ch

CRÉDITS

Directeur :
François Landolt

Directrice artistique :
Nathalie Lannuzel

Directrice administrative :
Anne Mermoud Ottiger

Assistantes administratives :
Annalisa Dellavia
Sylvie Berney

Design :
Tancrède Ottiger

Photographie :
Younès Klouche

Caractères :
TO Glow, d'après Wim Crouwel
TO Record
TO Leaf

Papiers :
Lessebo 1.3 rough white 300 gm2
Profitmat 135 gm2
Kaskad vert clair 120 gm2

Impression :
Cornaz Impressions SA

FIGURES

1 [*allumettes, plexiglas*]
2 [*branche d'olivier, plexiglas, eternit ondulé*]
3 [*branche d'olivier, plexiglas, eternit ondulé*]
4 [*tubes de PVC, bois OSB*]
5 [*tubes de PVC, brique de verre déformant*]
6 [*allumettes, cube de glace*]
7 [*allumettes, cube de glace*]
8 [*chalumeau, laine d'acier, brique*]
9 [*chalumeau, laine d'acier, brique*]
10 [*chalumeau, laine d'acier, brique*]
11 [*chalumeau, laine d'acier, brique*]
12 [*laser 532nm, gallium, terre glaise*]
13 [*laser 532nm, gallium, terre glaise*]
14 [*laser 532nm, gallium, terre glaise*]
15 [*laser 532nm, gallium, terre glaise*]
16 [*allumettes, brique, eternit ondulé*]
17 [*allumettes, brique, eternit ondulé*]
18 [*allumettes, plexiglas*]

teinturieries

classe 20